

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans. NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.

REDACTEUR: 323 rue de Chartres, coupe Gault et Beville.

Publié au Post Office de New Orleans et Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC., ON SE SOLDE AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

TEMPERATURE.

Table with 2 columns: Time (7 h. du matin, midi, 3 P. M., 6 P. M.) and Temperature (64, 70, 78, 80).

La Russie en Extrême-Orient.

Les journaux viennois constatent, non sans une visible satisfaction, la rentrée en scène de la Russie en Extrême-Orient.

UN Traité très discuté.

À la Chambre des Lords, le traité de réciprocité entre les États-Unis et le Canada a été, avant-hier, le sujet de discussions animées.

Après lord Amphill, l'union commerciale des États-Unis et du Canada doit avoir pour conséquence forcée leur union politique.

Une étonnante situation vient d'être créée qui a fait venir à la pensée de certains hommes d'État étrangers que l'annexion de certaines parties des domaines de la Couronne aux États-Unis serait possible.

Mais cette attaque à l'adresse du gouvernement anglais n'est pas restée sans réponse; le vicomte Morley a chèrement défendu le gouvernement et son ambassadeur M. Bryce, déclarant que la sévérité de son collègue était imméritée.

La Mille et deuxième Nuit

Pendant mille et deux nuits la belle Scheherazade avait réussi à tenir en éveil la curiosité de son époux le sultan Schahriar, et elle avait réussi en même temps à échapper à l'arrêt de mort que le terrible despote avait prononcé contre elle.

Les choses durèrent ainsi pendant de longues années, et chacun se montrait satisfait de sa destinée.

Les femmes eurent le grand tort d'adopter avec enthousiasme leurs fallacieuses théories, sans se rendre compte que ces théories ne pouvaient avoir d'autre résultat que d'amener leur propre perte.

Il se mit au lit sans proférer une parole, se tourna du côté de la muraille et s'abstint de tout mouvement.

En entendant ces mots, Schahriar se mit brusquement sur son séant et regarda son épouse avec des yeux inquiets.

— C'est ce que j'ai le plaisir d'honneur de conter la nuit prochaine, car le coq a chanté depuis deux heures et il est temps que Votre Majesté se lève.

Voilà comment, ce jour-là encore, Scheherazade sauva sa tête.

Les souvenirs de M. Poincaré.

De M. Marcel Hulin, dans l'Echo de Paris, interview de M. Raymond Poincaré, qui raconte comment il ne fit pas partie, en 1899, du cabinet Waldeck-Rousseau.

— Vous réveillez! fit Dinarzade. Avez-vous donc le courage de dormir? Moi, je ne saurais...

— Assurément, un tel renversement ne pouvait avoir que de bons effets en remettant chacun à sa place naturelle.

— Quelques-unes d'entre elles, l'air humble, les yeux baissés, la démarche craintive, se montrèrent en public vêtues de culottes.

— C'est ce que j'ai le plaisir d'honneur de conter la nuit prochaine, car le coq a chanté depuis deux heures et il est temps que Votre Majesté se lève.

Voilà comment, ce jour-là encore, Scheherazade sauva sa tête.

Démission du secrétaire Ballinger.

Washington, 7 mars. — La démission de M. Richard A. Ballinger, secrétaire de l'Intérieur, datée du 19 janvier dernier, a été acceptée aujourd'hui par le président Taft.

— M. Walter L. Fisher, de Chicago, remplacera M. Ballinger et assumera l'exercice de ses nouvelles fonctions dans trois ou quatre jours.

— M. Ballinger, sous le prétexte que son état de santé laissait à désirer, avait adressé une lettre au président Taft le 19 janvier dernier, lui demandant sa démission.

— M. Ballinger avait renouvelé sa requête en demandant à être relevé de ses fonctions le plus rapidement possible.

Voici le texte de la lettre du Président, datée de la Maison Blanche, 7 mars :

Cher M. Ballinger — J'accepte votre démission avec grand regret. J'ai eu pleinement l'occasion de vous connaître, d'apprécier la valeur des services que vous avez rendus au gouvernement et au public.

— J'ai jugé de mon devoir, non seulement envers le gouvernement mais envers la société en général, de lutter jusqu'au bout, espérant que finalement vos compatriotes se rendraient compte de la fausseté de ces accusations.

— Sous l'hypocrisie prétexte qu'ils ne vous accusaient pas de corruption, afin d'éviter d'en faire la preuve, vos ennemis vous ont abreuvé de soupçons et par les plus misérables méthodes ont cherché à vous noircir aux yeux du public.

Le chef de la mission militaire française à Fez, est assassiné.

Melilla, Maroc, 7 mars. — Une dépêche parvenue ici cet après-midi mande que le chef de la mission militaire française à Fez, capitale du Maroc, a été assassiné aujourd'hui par le fils du ministre de la guerre marocain.

— En me séparant de vous, permettez-moi de vous renouveler l'expression de mon affection et de mon respect sincère pour vous et de ma profonde gratitude pour votre dur labeur.

— J'espère que le succès couronnera vos efforts dans la profession que vous allez reprendre et que vous retrouverez un bonheur réel dans la communauté où vous et les vôtres allez vivre dorénavant.

— M. Ballinger, sous le prétexte que son état de santé laissait à désirer, avait adressé une lettre au président Taft le 19 janvier dernier, lui demandant sa démission.

— M. Ballinger avait renouvelé sa requête en demandant à être relevé de ses fonctions le plus rapidement possible.

— M. Ballinger, sous le prétexte que son état de santé laissait à désirer, avait adressé une lettre au président Taft le 19 janvier dernier, lui demandant sa démission.

Un chœur danois.

Washington, 7 mars. — Un chœur danois composé de cinquante étudiants de l'Université Royale de Copenhague, en tournée aux États-Unis,

SCENE DANS LA PIECE "BEVERLY", AU CRESCENT.



Feuilleton

L'ABEILLE DE LA N. O.

LE GOUFFRE.

GRAND ROMAN INÉDIT

PAR CHARLES MEROUVEL

TROISIÈME PARTIE

LE MARTYRE D'UNE MÈRE

III

EN FÊTE

(Suite)

Toutes les lognettes étaient braquées sur eux.

croissant de plus en plus "rinforsando", comme dans l'air de la Calomnie de feu Rossini.

— Tamerlan, Uriel, Fauvette. Pais, dans un tonnerre de voix, plus éclatant que les trompettes du jugement dernier, le gagna l'emperta.

— Tamerlan, Uriel, Fauvette. Pais, dans un tonnerre de voix, plus éclatant que les trompettes du jugement dernier, le gagna l'emperta.

— Tamerlan, Uriel, Fauvette. Pais, dans un tonnerre de voix, plus éclatant que les trompettes du jugement dernier, le gagna l'emperta.

— Tamerlan, Uriel, Fauvette. Pais, dans un tonnerre de voix, plus éclatant que les trompettes du jugement dernier, le gagna l'emperta.

— Tamerlan, Uriel, Fauvette. Pais, dans un tonnerre de voix, plus éclatant que les trompettes du jugement dernier, le gagna l'emperta.

— Tamerlan, Uriel, Fauvette. Pais, dans un tonnerre de voix, plus éclatant que les trompettes du jugement dernier, le gagna l'emperta.

montagnard, sa taille et la solidité de ses biceps étaient de nature à faire réfléchir avant de lui chercher querelle.

— Roger de Rouves et Cazères errèrent quelque temps au pesage, traversèrent la pelouse et après eux on deux courses sans intérêt pour eux, ils s'en allèrent à traverser bois, s'arrêtèrent un instant à la cascade, et regagnèrent Paris, à pied, plongés dans leurs réflexions et se communiquant de temps en temps des projets qui, tout d'abord leur semblaient excellents et que bientôt ils désavouèrent.

— Roger de Rouves et Cazères errèrent quelque temps au pesage, traversèrent la pelouse et après eux on deux courses sans intérêt pour eux, ils s'en allèrent à traverser bois, s'arrêtèrent un instant à la cascade, et regagnèrent Paris, à pied, plongés dans leurs réflexions et se communiquant de temps en temps des projets qui, tout d'abord leur semblaient excellents et que bientôt ils désavouèrent.

— Roger de Rouves et Cazères errèrent quelque temps au pesage, traversèrent la pelouse et après eux on deux courses sans intérêt pour eux, ils s'en allèrent à traverser bois, s'arrêtèrent un instant à la cascade, et regagnèrent Paris, à pied, plongés dans leurs réflexions et se communiquant de temps en temps des projets qui, tout d'abord leur semblaient excellents et que bientôt ils désavouèrent.

— Roger de Rouves et Cazères errèrent quelque temps au pesage, traversèrent la pelouse et après eux on deux courses sans intérêt pour eux, ils s'en allèrent à traverser bois, s'arrêtèrent un instant à la cascade, et regagnèrent Paris, à pied, plongés dans leurs réflexions et se communiquant de temps en temps des projets qui, tout d'abord leur semblaient excellents et que bientôt ils désavouèrent.

— Roger de Rouves et Cazères errèrent quelque temps au pesage, traversèrent la pelouse et après eux on deux courses sans intérêt pour eux, ils s'en allèrent à traverser bois, s'arrêtèrent un instant à la cascade, et regagnèrent Paris, à pied, plongés dans leurs réflexions et se communiquant de temps en temps des projets qui, tout d'abord leur semblaient excellents et que bientôt ils désavouèrent.

— Roger de Rouves et Cazères errèrent quelque temps au pesage, traversèrent la pelouse et après eux on deux courses sans intérêt pour eux, ils s'en allèrent à traverser bois, s'arrêtèrent un instant à la cascade, et regagnèrent Paris, à pied, plongés dans leurs réflexions et se communiquant de temps en temps des projets qui, tout d'abord leur semblaient excellents et que bientôt ils désavouèrent.

que sa Luce, qui s'envoyait en l'attendant à son manoir de Rouves.

— Et Rosalie?... Où est-elle? La boiteuse était allée chercher sa voisine, Gabrielle Cazères, qui retardait.

— Et Rosalie?... Où est-elle? La boiteuse était allée chercher sa voisine, Gabrielle Cazères, qui retardait.

— Et Rosalie?... Où est-elle? La boiteuse était allée chercher sa voisine, Gabrielle Cazères, qui retardait.

— Et Rosalie?... Où est-elle? La boiteuse était allée chercher sa voisine, Gabrielle Cazères, qui retardait.

— Et Rosalie?... Où est-elle? La boiteuse était allée chercher sa voisine, Gabrielle Cazères, qui retardait.

— Et Rosalie?... Où est-elle? La boiteuse était allée chercher sa voisine, Gabrielle Cazères, qui retardait.

des frisons de plaisir. Certainement elle aurait tout sacrifié pour lui, et Cazères qui devinait cette passion chaude et pure mais tyrannique, se demandait :

— Qu'y a-t-il donc en lui pour que toutes les femmes l'adorent? Par quel charme ou quel sortilège?

— Qu'y a-t-il donc en lui pour que toutes les femmes l'adorent? Par quel charme ou quel sortilège?

— Qu'y a-t-il donc en lui pour que toutes les femmes l'adorent? Par quel charme ou quel sortilège?

— Qu'y a-t-il donc en lui pour que toutes les femmes l'adorent? Par quel charme ou quel sortilège?

— Qu'y a-t-il donc en lui pour que toutes les femmes l'adorent? Par quel charme ou quel sortilège?

— Qu'y a-t-il donc en lui pour que toutes les femmes l'adorent? Par quel charme ou quel sortilège?

font un tour dans la campagne que pour revenir bientôt à leur colombier.

— Il raconta ses voyages et tint son auditoire suspendu à ses lèvres.

— Il raconta ses voyages et tint son auditoire suspendu à ses lèvres.

— Il raconta ses voyages et tint son auditoire suspendu à ses lèvres.

— Il raconta ses voyages et tint son auditoire suspendu à ses lèvres.

— Il raconta ses voyages et tint son auditoire suspendu à ses lèvres.

— Il raconta ses voyages et tint son auditoire suspendu à ses lèvres.

tournaient autour de la table pour boire à la santé du voyageur!

— Doux visages, têtes radieuses que l'expérience de la vie n'avait pas encore crénelés de rides!

— Doux visages, têtes radieuses que l'expérience de la vie n'avait pas encore crénelés de rides!

— Doux visages, têtes radieuses que l'expérience de la vie n'avait pas encore crénelés de rides!

— Doux visages, têtes radieuses que l'expérience de la vie n'avait pas encore crénelés de rides!

— Doux visages, têtes radieuses que l'expérience de la vie n'avait pas encore crénelés de rides!

— Doux visages, têtes radieuses que l'expérience de la vie n'avait pas encore crénelés de rides!